

Resumé historique *de la* *Libération* -

LA RESISTANCE NORD AFRICAINE & LE DEBARQUEMENT ALLIE, *de 1942*

Le 8 Novembre 1942, les Alliés débarquent ^{avec} en Afrique du Nord. L'Entreprise ^{est} est audacieuse. Les Alliés ^{doivent} doivent, en effet, opérer un débarquement massif à deux ou trois semaines de leurs bases au delà d'un océan infesté de sous-marins et sur un théâtre d'opérations au voisinage de l'ennemi.

L'entreprise ^{le fait} eut été folle, et elle était condamnée d'avance, si les Alliés n'avaient reçu le concours de la Résistance Nord-Africaine. Or, les vastes conséquences politiques et militaires de cette entreprise, si claires maintenant, montrent combien son échec eût affecté le plan de guerre des Alliés. La Méditerranée passait sous le contrôle de l'ennemi, l'Italie restait dans la guerre, les forces de la Résistance Balkanique étaient écrasées, la Turquie cédaient peut-être aux menaces de l'Axe et l'Allemagne pouvait, dès lors, poursuivre sa marche vers le Caucase et le Moyen Orient. Rien de tout cela n'est chimérique et c'est pourquoi ~~l'histoire de la Résistance nord-africaine~~ ^{est fastidieuse} mérite une place de choix dans ~~un ouvrage consacré à la gloire française.~~ ^{française}

Mais cette histoire, ~~comme tout ce qui touche à la~~ résistance, est remplie d'une masse de faits particuliers et d'actions individuelles noyées dans la brume clandestine dont le récit demanderait de longs développements.

Dans ce livre d'une portée si générale, nous ne pou-

.../...

vo qu'esquisser un tableau d'ensemble qui permettra cependant d'informer le lecteur d'évènements qui sont restés psobscurs.

Lorsqu'en Juin 1940, le Gouvernement du Maréchal Jtain signe l'Armistice, l'Afrique du Nord tout entière est *alors* imée on doit le dire, de l'esprit de résistance.

Et quand, dans un télégramme adressé au Général WEY-ND, Commandant en Chef les Forces Françaises, le Général ugués Commandant en Chef le théâtre d'Opérations exprime 'avis qu'il est possible de continuer longtemps la lutte n Afrique du Nord, les Assemblées élues des trois Pays, appuyées par l'opinion publique, s'offrent pour l'aider dans cette tâche et les Autorités Françaises d'A.O.F. et de Syrie lui proposent leur concours.

Dependant, ces vélétés s'éteignent vite, d'autant plus rapidement que la flotte se refuse, et le vibrant appel du Général de GAULLE ~~reste~~ finalement sans écho dans cette partie essentielle de l'Empire où subsistent tant de ressources qui resteront désormais inemployées pendant plus de deux ans.

Mais cette défaillance du Haut Commandement laisse beaucoup d'amertume chez les patriotes qui, dès 1940, soutenus par les appels de Londres et encouragés par l'exemple des Français Libres, commenceront, d'abord en ordre dispersé à préparer la rentrée de l'Afrique du Nord dans la lutte aux côtés des Alliés.

Leur action rencontre de grandes difficultés car bientôt une large fraction de l'opinion, intoxiquée par la

propagande de Vichy, orientée vers le conformisme par une tendance naturelle de l'esprit public dans ces Pays et séduite aussi par certains aspects de la Révolution Nationale, accepte peu à peu l'idée de la collaboration et manifeste un loyalisme marqué à l'égard du gouvernement du Maréchal.

Cette soumission à l'égard de Vichy est particulièrement sensible dans les forces militaires et nul ne dira jamais trop le courage déployé par les officiers patriotes pour résister à la pression qu'ils ^{subissent} subissent dans l'Armée de l'Armistice. ^{d'Afrique}

Dès 1940, de petits Groupes de résistance se constituent ainsi çà et là dans les trois Pays de l'Afrique du Nord. Aucune liaison n'existe entre eux ; chacun poursuit séparément son action. Les uns font de la propagande et diffusent des tracts clandestins, d'autres organisent de petits groupes de choc, d'autres enfin prennent contact avec les S.R. alliés imaginant souvent par cette voie atteindre le Général de GAULLE qu'on tiendra écarté de l'Afrique du Nord malgré les efforts que déploient à Tanger le Capitaine ^{Charles} Luizet et le Commandant Truchet.

A la fin de 1940, l'Amérique, qui a compris la valeur de la plate-forme africaine, installe en Afrique du Nord, une mission économique dirigée par M. Robert Murphy, délégué personnel du Président Roosevelt.

Bien sûr, il s'agit pour elle de ravitailler ce pays, mais en fait, on cherche des contacts politiques

et militaires.

C'est ainsi qu'au début de 1941, quelques officiers témoins de la réserve opposée par le Général WEYGAND aux ouvertures américaines, établissent le plan d'une intervention éventuelle des Alliés en A.F.N. combinée avec le réarmement de l'Armée de l'Armistice. Mais, dénoncés par un camarade, deux d'entre eux, le Commandant BEAUFRE du Cabinet de l'Amiral, ^{ABRIAL} Gouverneur Général de l'Algérie et et le Commandant PAYE, Chef du 3ème Bureau du Commandement Supérieur de l'Air en A.F.N. sont arrêtés, transférés en France et condamnés ; le Lieutenant-Colonel JOUSSE, ancien Chef du 3ème Bureau du Théâtre d'Opérations de l'A.F.N. échappe de justesse.

Mais cet incident ne décourage pas les résistants et leur action se développe dans toute l'Afrique du Nord.



En Tunisie, le Cdt. BREUILLAC, le Lieutenant de Vaisseau Verdier, Mounier, ^{PERUSSEL} un ~~un~~ avocat, et quelques patriotes ont créé une organisation de résistance dès 1940 ; ils travaillent en liaison étroite avec les S.R. alliés et s'orientent bientôt vers le sabotage des navires ennemis. Mais leurs succès les font découvrir et vers le milieu de 1941, onze d'entre eux sont arrêtés.

Cependant, en automne, la résistance se reforme ; les Groupes Tardy et de Roquemaure se consacrent à la recherche du renseignement pendant que le Colonel RIME-BRUNEAU, en relation avec les Américains, prépare avec

.../....

COSTA, TOMASINI et ALQUIER, la mise sur pied de groupes de choc destinés à entrer en action pour aider l'intervention alliée le moment venu.



Au Maroc, la résistance qui s'affirme également dès 1940, se développe rapidement au cours de 1941. - André VALABREGUE et ses amis constituent une organisation de choc dite "Coopération à la lutte contre l'Axe" qui agit en liaison avec les Américains.

Le groupe KAIROUEDAN s'emploie surtout à favoriser les départs clandestins pendant que les groupes FUNCK BRUNTANO & PARENT se consacrent à la propagande ou au renseignement.

Au début de 1942, le Colonel LELONG s'efforce même de fédérer tous les groupes de résistance, mais dénoncé par son imprudence même il doit passer en Angleterre.

Cette fédération ne sera pas réalisée ^{Toutefois} et plus tard, le Contrôleur Civil Roger GROMAND, qui ^{travaille en liaison} ~~travaille en liaison~~ avec ^{du} le Général BETHOUART, ^{arrivés} ~~acquis à la Résistance~~, s'efforcera ^{seulement} ~~de~~ réaliser le noyautage du Contrôle le Civil du Maroc.



En Algérie, la Résistance ^{devait prendre son large essor} ~~est en plein essor~~.

A Oran, dès le milieu de 1941, une organisation est déjà montée tant pour renseigner les Alliés que pour appuyer leur action s'ils étaient amenés à intervenir.

Le Colonel TOSTAIN, Chef d'E.M. de la Division qui accepte de "prendre la tête de l'organisation," assumera

Courageusement cette responsabilité jusqu'au débarquement.

Il a auprès de lui à son Etat-Major le Lieutenant de réserve Henri d'Astier de la Vigerie qui tiendra une place considérable dans la résistance Nord-Africaine et entre dès cette époque en relation avec les Organisations du Maroc, le Capitaine JOBELOT, René BRUNEL, Chef des transmissions, l'Abbé Cordier, et le Père Théry. L'organisation comprend d'ailleurs de nombreux éléments civils recrutés et organisés par Roger CARCASSONE un industriel, Jean MOINE, Pierre SMADJA, LABAT, BROSSET, SALAS, SEGURA.

En dehors de cette organisation, se sont constitués des groupes qui travaillent essentiellement avec les S.R. alliés sous la Direction de Ragache et Giorgi.

Dans la Région de Constantine, Paul SCHMITT et Michel ROUZE dirigent un réseau de renseignements qui fonctionne au profit des Alliés.

A Philippeville, Emile Gianfarani organise un groupe de sabotage les "Compagnons de la Libération Française".

Plus tard, le Colonel FLIPO se préoccupe de constituer des éléments de choc et le Colonel LORBER, Commandant la Subdivision de Bône acceptera de faciliter éventuellement le débarquement Allié. &

o
o o
o

A Alger, le Commissaire Achiary qui dirige la Brigade de Surveillance du Territoire chargée du Contre-espionnage, poursuit, depuis l'Armistice une action intense dans la politique. Il a monté un attentat contre la Commission de Contrôle Italienne, égaré l'enquête dans l'affaire Beaufre et se tient

.../...

en contact avec le Lieutenant-Colonel JOUSSE, le Commandant DUMONCEL, le Colonel VETTE et l'HOSTIS. Ce dernier, jeune ingénieur, dirige un réseau de renseignements et dispose d'une liaison radio avec les Alliés.

Marius Faivre, un jeune qui n'a pas dix-huit ans organise avec le Lieutenant DERRIDAN, un groupe dont le Capitaine PILLAPORT accèper^a le Commandement quand il arrivera en A.F.N.

Aux chantiers de Jeunesse, Van HECK, Chef Régional pour l'A.F.N. met courageusement au service de la Résistance toutes les possibilités que lui offre le poste qu'il occupe, soit qu'il appelle auprès de lui des patriotes, soit qu'il couvre leur activité de son autorité, soit qu'il leur donne les moyens d'action nécessaires. C'est ainsi que servent ^{avec ardeur} dans les chantiers, Henri d'Astier, Beyle, Watson et de Freydaigne.

Van heck exerce d'ailleurs une grande influence sur ses jeunes et son action sera essentielle dans la préparation de la résistance Nord-Africaine.

Bouchara, André Temine et Atlan créent une Société de Culture Physique dès novembre 1940. En fait, il s'agit de préparer des groupes de choc ; ces éléments gaullistes encadrés par des Officiers de Réserve tels que Frédy, Jais Zermati et Dreyfus fourniront une part notable des volontaires du 8 Novembre.

D'autre part, le commandant BOUIN, chargé de la démobilisation des prisonniers et évadés s'adonne activement au recrutement d'éléments résistants en liaison avec Paul RUFF, universitaire, Jean ATHIAS jeune étudiant, Maurice Ayoun, Avocat et le docteur Morali-Daninos. 8

José Aboulker organise de solides petits noyaux de ré-

sistants et s'efforce de fédérer les organisations civiles d'Alger pendant que son ami Pierre Alexandre, très lié avec Marcel FELUS recrute parmi les Alsaciens, ses compatriotes, et les Espagnols républicains réfugiés.

Le Groupe "Combat" se consacre surtout à la propagande sous l'impulsion du Professeur Capitant, du Colonel Tubert du Docteur Duboucher, du Colonel Grossin, Fradin et Kadji; son rôle deviendra capital après le débarquement.

Enfin, ESCOUTE dirige un réseau de renseignements en liaison avec les S.R. alliés.

o
o o
o

Ainsi, au fur et à mesure que Vichy augmente son emprise, la résistance se durcit mais ses efforts restent dispersés. Bientôt vers la fin de 1941 les événements vont susciter à Alger des initiatives qui permettront d'unifier son action et de lui assurer l'appui des Alliés.

L'accroissement des exigences allemandes et la soumission systématique de Vichy risquent en effet, de mettre en péril l'A.F.N. et il importe de préparer activement l'éventualité d'une dissidence qui sauvegarderait cette partie essentielle de l'Empire et lui permettrait de rentrer dans la guerre aux côtés des Français libres.

De plus, les Américains engagés dans le conflit par l'agression nipponne, marquent maintenant un intérêt croissant aux affaires méditerranéennes.

C'est dans ces circonstances que par l'intermédiaire d'ACHIARY et de l'HOSTIS, se forme à ALGER un groupe, sorte

.../...

de Directoire, qui s'efforcera de négocier avec les Américains et de fédérer la résistance Nord-Africaine.

Au début de 1942, ce groupe est constitué. Il comprend cinq personnes : Lemaigre-Dubreuil Industriel qui a déjà été mêlé à l'affaire Beaufre au début de 1941, Rigault journaliste son secrétaire, Van Heck, Henri d'Astier de la Vigerie qui vient d'être affecté aux Chantiers de Jeunesse, Tarbé de St. Hardouin, Conseiller d'Ambassade en disponibilité. Aucun d'eux n'exerce la direction, mais Lemaigre-Dubreuil n'hésitera pas à prendre des initiatives qui engageront le groupe sans qu'il ait été consulté. Cependant, si les attributions ne sont pas nettement définies, Lemaigre-Dubreuil et de St. Hardouin se consacrent surtout aux négociations ; Van Heck et d'Astier à l'organisation de la résistance et Rigault à la recherche des renseignements et aux liaisons sans négliger d'ailleurs aucune des formes d'activité des membres du groupe.

Après d'eux le Lieutenant-Colonel JOUSSE est le Conseiller Militaire. *du groupe*



Quand le groupe engage des négociations avec les Américains, il n'entend pas ~~du moins pour la plupart de ses membres~~ faire entre les Alliés une ² sorte de choix marquant une exclusive quelconque.

Cependant, on ne peut négliger les préventions que suscite la propagande vichyste contre les Britanniques et les Français libres, et on espère que le drapeau étoilé sera le meilleur ralliement pour entraîner l'Empire dans la guerre.

.../...

D'autre part, l'armée qui a combattu en Syrie vient d'être rapatriée en Afrique du Nord et ses cadres manifestent une vive hostilité à l'égard du Général de GAULLE. Enfin, il est pratiquement impossible d'atteindre le Comité National de Londres, qui n'a pu établir une liaison effective avec le Pays.

o
o o
o

Avant même que le groupe ne soit constitué, le Colonel JOUSSE a établi une note en vue de la reprise des négociations interrompues depuis plusieurs mois avec les Américains.

Cette note remise à M. MURPHY en décembre 1941 par Lemaigre-Dubreuil, comporte un long exposé politique et militaire de la situation.

Elle examine les possibilités de l'ennemi, celles des troupes de l'A.F.N., souligne l'urgence des ravitaillements nécessaires, puis, ayant confronté ces données, précise que ; "la situation pourrait être jugée favorable si l'ennemi de Libye était détruit ou fixé par une action anglaise et si un tonnage important de matériel de guerre avait pu pénétrer sans encombre en Méditerranée".

"Or, une telle situation ne peut résulter d'une riposte laissant à l'adversaire tout le bénéfice de la primauté d'action.

"Il faut donc, poursuit-elle, prendre l'initiative pour gagner du temps, suprendre l'ennemi, s'opposer à ses réactions ou les éviter, en un mot, créer la situation militaire que nous désirons".

Cette note fixe également les besoins en matériel nécessaire à l'Armée d'Afrique et précise la participation militaire alliée à prévoir pour l'intervention envisagée.

Au début de Février 1942, le groupe des résistants presse les Américains de donner leur accord de principe à ces propositions et remet à cet effet, une nouvelle note inspirée du souci de ne pas heurter la politique Américaine qui à ce moment paraît désireuse de ne pas rompre avec Vichy.

Cependant, à la fin de l'hiver 1942¹, la situation de l'Axe s'est grandement améliorée en Méditerranée et si la pression allemande sur le Gouvernement de Vichy rend plus que jamais nécessaire de préparer l'éventualité d'une dissidence de l'A.F.N. une telle opération ne saurait être entreprise désormais avec chance de succès, sans un puissant concours militaire extérieur.

Les prévisions de Décembre sont dépassées et une nouvelle note établie par le Conseiller militaire du groupe est remise aux Américains ^{par Van Hecke} en Mars 1942.

Cette note expose la nécessité d'un appui militaire important, souligne à nouveau l'obligation de prendre l'initiative, le moment venu, et fixe les bases générales d'une intervention militaire en A.F.N. dont s'inspireront les Alliés pour préparer le plan des opérations qu'ils exécuteront quelques mois plus tard.

Cette note est capitale dans l'histoire des négociations militaires qui ont précédé l'arrivée des Alliés mais comme les précédentes elle allait rester pratiquement sans réponse. Les Américains, en effet, hésitent

.../...

encore ; d'ailleurs, malgré tout l'intérêt qu'ils témoignent au groupe des résistants avec lequel ils poursuivent les conversations, ils ^{voulaient} souhaitent obtenir le concours d'une personnalité française dont le prestige et l'autorité seraient suffisants pour déterminer en temps opportun, le ralliement spontané de l'A.F.N. à leur cause.

C'est ainsi que s'ils écartent le Général de GAULLE pour des raisons d'opportunité, ils tentent sans succès en Mars 1942 une nouvelle démarche auprès du Général WEYGAND qui après son rappel d'A.F.N. s'est retiré dans le Sud de la France.

Le groupe des Cinq
Sans doute, ~~la Résistance Nord-Africaine~~ multiplie ses efforts et renforce chaque jour son organisation et ses moyens d'action, mais les Américains, toujours à la recherche du Chef possible, continuent de se montrer réservés.

C'est dans ces conditions qu'en mai 1942, le Groupe ^{des Cinq} ~~des résistants~~, estimant indispensable de mettre fin à ces manœuvres délatatoires fait connaître à M. MURPHY sa décision de cesser tout effort de coopération franco-américaine si dans un délai de 20 jours un engagement précis n'a pas été pris par l'Amérique.



C'est alors qu'on apprend l'évasion retentissante du Général Giraud. Le "Groupe ^{des Cinq} des résistants" décide de lui offrir de prendre la tête de l'organisation. Pressen-

.../...